

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 2 (1974)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Un mot sur le patois neuchâtelois  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-236968>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Le 20<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Amicale a été commémoré à Savigny, le 27 mai 1973 conjointement avec celui de l'Association vaudoise des amis du patois, fondée il y a 20 ans aussi.

L'Amicale a tenu 6 assemblées en 1973, fait une course en autocar avec comme but le Musée des petites musiques de l'Auberson.

Et une trentaine de membres ont assisté à titre individuel à la Fête romande à Treyvaux.

*Prilly, le 14 janvier 1974*

*F. Aubouy*

## UN MOT SUR LE PATOIS NEUCHATELOIS

---

Au dernier concours des Patois romands, en 1973, le jury romand récompensa un enregistrement de Pierre-Arnold Borel, La Chaux-de-Fonds, sur le "Musé paysan et artisanal" dont nous parlons dans ce même Ami du Patois.

Or, un des entretiens organisé par les responsables de ce Musée, l'automne dernier, a précisément porté sur le Patois neuchâtelois, fort joliment titré "Quand on parlait patois chez nous". Causerie donnée par M. Fritz Robert, Dr ès lettres, ancien professeur au gymnase de la capitale horlogère, lequel entendit encore parler patois dans sa famille et en fit lui-même usage. Après une introduction historique sur nos patois franco-provençaux, dont le dialecte neuchâtelois fait partie, M. Robert commenta avec science et humour un certain nombre de termes du patois local, qui lui permirent d'évoquer la vie des populations montagnardes du siècle passé. Mais, dès 1850, le patois neuchâtelois a suivi "L'évolution inéluctable de l'histoire et des moeurs, et n'est plus aujourd'hui qu'un beau souvenir" pour repres-

dre les termes d'un compte rendu du journal qui nous ap-  
prit la nouvelle. Pas mort tout à fait, donc, le patois  
neuchâtelois, et le Conseil des Patoisants romands ne  
peut que se réjouir de ce "ressouvenir", grâce au Musée  
paysan. Nos compliments.

## UNE HEUREUSE INITIATIVE NEUCHATELOISE

LE MUSEE PAYSAN DE LA

CHAUX-DE-FONDS

Une initiative qui date de dix ans déjà, puis-  
qu'elle fut prise en 1963. Et si nous en parlons ici, c'  
est que dans le cadre de ce musée paysan, on a parlé,  
l'automne dernier, du patois neuchâtelois. Patois, arts  
populaires, costumes et coutumes, protection du paysage  
et de nos vieilles demeures se rejoignent ici.

Ce musée paysan ? Une vieille ferme, dite  
"Sur les Sentiers", aux Eplatures, mentionnée dès le dé-  
but du XVI<sup>e</sup> siècle, agrandie au XVII<sup>e</sup>, et en voie de res-  
tauration dès 1967, sur l'initiative de l'Association  
pour la protection du Patrimoine des Montagnes. (ASPAM)  
et du Heimatschutz. On devine les travaux de remise en  
état de cette vaste maison, typiquement neuchâteloise,  
et qu'il fallut, bien sûr, quelques solides appuis, com-  
me celui de l'ancien maire de La Chaux-de-Fonds, prési-  
dent de la Fondation, de spécialistes dans ce genre de  
restauration, comme MM. Borel et Tissot, de fervents dé-  
fenseurs de nos traditions, comme M. et Mme Louradour,  
conservateurs, d'un acharné chercheur de vieux objets  
paysans, comme ce M. Paul Matile, qui a bien voulu nous  
fournir les renseignements dont nous faisons ici usage.  
N'oublions pas le secrétaire, M. Blaser, ni le caissier,  
M. Sandoz. A tous, un bravo !